

Nouveaux regards

A travers un portfolio de cinq pages publié dans chaque numéro d'Images magazine tout au long de l'année 2010, Nikon a pour ambition de vous faire découvrir de nouveaux talents dans tous les champs de la création photographique. Pour cette septième édition, Nikon présente Jérémie Lenoir, passionné de voyages, d'aviation, et de photographie, dont le travail est axé sur le paysage et le territoire. Nouveau regard à découvrir...

Vient de paraître Jérémie Lenoir, Territoires occupés, une autre vision de la France, éditions LME

Après votre diplôme d'ingénieur, vous avez choisi de compléter votre formation aux beaux-arts d'Orléans d'où vous êtes sorti diplômé en 2009. Comment en êtes-vous arrivé à la photographie aérienne ?

Ce travail s'inscrit dans le prolongement d'un premier sujet réalisé pour l'école. Le choix de la photographie aérienne, une vision rare et perturbante, me permet d'apporter un nouveau regard sur des paysages pourtant familiers. Ces photos ont été réalisées entre Tours, Poitiers et Angers, soit sur 15 à 20 000 km², ce qui est peu. Bien que pilote moi-même depuis une dizaine d'années, je n'avais jamais fait de photo aérienne. Ce qui m'intéresse c'est d'utiliser ce type de représentation, habituellement documentaire, à des fins artistiques. Parce que c'est là un moyen de s'interroger sur l'impact de l'homme sur le paysage.

Parleriez-vous également d'engagement écologique ?

Aborder le paysage revient dans mon travail à montrer les conséquences des choix politiques et économiques sur les territoires. L'écologie est intimement liée à ces problématiques mais ne constitue pas ma motivation première. L'écologie ne détermine donc pas directement le choix de mes sujets. Ce travail est davantage d'une réflexion sur l'image elle-même et sur la manière dont on peut "lire" dans la géographie les tenants politiques et économiques.

Nombres de vos images sont abstraites...

Je pense en effet qu'une image abstraite en dit parfois plus qu'une photographie documentaire. La photographie aérienne permet à la fois de se faire une idée de l'évolution d'un territoire et de visualiser des endroits auxquels on aurait difficilement accès soit parce qu'ils sont non visibles du sol soit parce que cachés du regard, ou tout simplement parce qu'ils sont en constante évolution. C'est par exemple le cas des chantiers.

Avec quel appareil travaillez-vous ?

Après les Nikon D50, D70 et D80, je travaille aujourd'hui avec un D300 que j'ai acheté un mois après sa sortie. Un choix que je n'ai jamais regretté parce que ce boîtier est abordable et efficace. Cet appareil semi-professionnel répond à mes exigences. C'est sans doute l'objet que je trimballe le plus : je l'emporte toujours avec moi. Pour les photos aériennes, je me suis imposé de photographier toujours à la même altitude – 500 m – à quelques exceptions près comme la photographie ci-contre. J'apprécie donc également la diversité de la gamme d'objectifs que je peux associer au D300, particulièrement le 70/200 f:2.8.

Jérémie Lenoir



© JÉRÉMIE LENOIR

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

